

[Texte]

**Mr. Henderson:** —or a race by using the total allowable catch, simply because there may be room to take 100,000 at the river mouth. There may be room to take 100,000 at the river mouth, if you looked at the size and quantity of the stock at the river mouth, but by taking 100,000 maybe you take 80% of a stock of a certain race which spawns in a certain area. It is one of the problems with management, and this proposed section 2.1 under the "Purposes" says:

• 0525

to provide for the conservation and protection of fish and waters frequented by fish; to provide for the proper management, allocation and control of the seacoast fisheries of Canada;

The witnesses explained it very thoroughly. I do not know if other members . . . Mr. Ferland was there.

It was a major concern to me and I doubt if our witnesses here tonight or our legal advisers could comment on that. Maybe we do need someone from the department who is more on the side of biology or science to answer that question, but maybe in your experience, Mr. Tousignant, and in discussions with other members of the department, you have heard the same thing. If you have, do you have any specific comments to make on it?

**Mr. Tousignant:** While you were posing your question I was trying to refer back to the records of the committee meeting of Wednesday, April 24, the context within which this amendment was brought forward before the committee by the Minister. I could point out in extenso the text of the deliberations of the committee to bring some form of context to the question posed by Mr. Skelly, but I would simply indicate that on page 29:25, the origins of the amendment in question, as explained by the Minister of Fisheries and Oceans, are dealt with.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Tousignant. We do have another witness on his way in to help clear up those subjects which were under discussion.

**Mr. Skelly:** Mr. Chairman, on the point Mr. Ferland raised, in terms of the biological research station, it seems to me in the testimony or the comments given to us, there was some fairly bizarre statement by the director that logging was somehow good for fishing. I am not sure if they hit directly on the point of water quality, but at the biological research station, the guy made quite a controversial statement that, in fact, logging was good for fishing. It is interesting if you look at many of the streams and rivers in the area we are involved with, once they have logged off the ground cover, the soil will not hold water and the floods are more tremendous in the fall and in the spring of the year. Instead of getting one big charge of water, you get a charge when the runoff comes and you get a charge with the fall rains, and quite often what happens is the fish will go in and spawn, everything has been logged off, there is debris in the system, the gravel is swept away, and the fish are swept away with them.

[Traduction]

**M. Henderson:** . . . ou une race en respectant la prise totale autorisée, simplement parce qu'il est possible de pêcher 100,000 poissons à l'embouchure d'une rivière. S'il est possible d'en prendre 100,000 à l'embouchure, compte tenu de la taille et de l'importance des stocks à cet endroit, les 100,000 représentent peut-être 80 p. 100 d'une certaine race qui fraie à un endroit donné. C'est un des problèmes avec le type de gestion qui est proposé à l'article 2.1, «objet de la loi»: assurer

la conservation et la protection du poisson et des eaux où il vit; une gestion, une répartition et un contrôle adéquats des pêches côtières du Canada;

Nos témoins antérieurs nous l'ont dit. Il y avait d'autres membres du comité . . . M. Ferland était là.

En tout cas, c'est quelque chose qui me préoccupe beaucoup. Nos témoins de ce soir, nos conseillers juridiques pourraient nous éclairer là-dessus. Il faudrait peut-être quelqu'un du ministère qui soit plus versé en biologie ou en sciences. Dans votre travail, lors de vos discussions avec vos collègues du ministère, monsieur Tousignant, vous en avez peut-être entendu parler un peu. Voulez-vous nous faire part de ce que vous savez sur le sujet?

**M. Tousignant:** Pendant que vous posiez votre question j'essayais de consulter les délibérations du Comité en date du 24 avril, afin de rappeler le contexte dans lequel l'amendement a été présenté au comité par le ministre. Au lieu de de citer les délibérations *in extenso*, je renvoie simplement le comité à la page 29:25 des délibérations et témoignages. C'est l'endroit où le ministre des Pêches et Océans indique les raisons de son amendement. C'est ce que cherche à savoir M. Skelly.

**Le président:** Merci, monsieur Tousignant. Et je rappelle qu'il y a un autre témoin en route, qui est censé nous aider à faire de la lumière sur ce sujet.

**M. Skelly:** Pour revenir au point de M. Ferland, la station de recherche biologique, si je me souviens bien, son directeur a fait lors de sa comparution devant le comité, une déclaration assez bizarre selon laquelle l'abattage des arbres pouvait être une bonne chose pour la pêche. Je ne sais plus si c'était dans le cas d'une discussion sur la qualité des eaux, mais je me souviens de cette déclaration pour le moins controversée faite à la station de recherche biologique, et selon laquelle l'abattage des arbres était une bonne chose pour la pêche. Il se trouve que le long des cours d'eau et des rivières de la région qui nous intéresse, une fois que les arbres ont été coupés, le sol ne retient plus les eaux et il se produit de terribles inondations l'automne et le printemps. Au lieu d'une seule crue, il y en a une au moment de la fonte des neiges et une autre à l'époque des pluies d'automne. Lorsque les arbres ont été abattus et que le poisson remonte les rivières pour frayer, il y a des débris dans l'eau, le gravier est emporté et le poisson est emporté avec.